



I CAN'T BELIEVE FANTASY !

LECTURE TOUT PUBLIC - à partir de 10 ans

pour faire découvrir la littérature Fantasy et Fantastique



Veillez excuser *Madame Cake* et *Perdita X*, elles ont eu un petit empêchement de dernière minute. Elles sont remplacées « aux pieds de grue » par *Mémé Ciredutemps* et *Magrat Goussedail*, deux héroïnes empruntées aux romans de Terry Pratchett.

Toutes deux propulsent le public vers un imaginaire où les mots, les mondes et les personnages virevoltent joyeusement dans tous les sens.

Avec en vedette : sorcières, neige, nain, éléphants et tortues, magie, conte fantastique mal poli, et cette fichue Alice faisant toujours des siennes... et tout cela autour d'un thé d'elfes en partage.

★ Les sources :

Fantaisie Héroïque – Juliette / La huitième couleur + Trois soeurcières – Terry Pratchett / Extrait d’Alice au pays des merveilles – Lewis Carroll / Tony Diterlizzi et Holly Black Les chroniques de Spiderwick / Extrait de La communauté de l’anneau et Les Deux Tours. - J.R.R Tolkien / La cafetière, récits fantastiques – Théophile Gautier / Les Djinns – Victor Hugo

★ **Lecture imaginée et racontée** : Claudia Pellarin-Raveau + Nathalie Tuleff

★ **Temps de l'histoire** : 50 minutes papillons

★ **tarif nous consulter**

+ SACD à la charge de l'organisateur,
TVA (application de la tva en vigueur au moment de la date de représentation) 7 %,
frais de déplacement (0,50 euros/km),
frais de restauration à la charge du lieu d'accueil

★ **Ce spectacle se joue en extérieur comme en salle**, de jour ou de nuit, mais de plein pied. L'espace scénique libre de tout objet.

Nous sommes autonomes en lumière et son, nous avons besoin juste de 2 branchements électriques près de l'espace de jeu.

Mise en place et appropriation du lieu : 1 h30 /Démontage : 30 mn

Compagnie **Les Yeux comme des Hublots**
Les Hublots - Maison des Associations
1a, Place des Orphelins – 67000 Strasbourg
compagnie.lesyeux@laposte.net

➔ **Chargée de production Hélène Lantz : +33 (0)6 86 98 84 14**

★ **Quelques passages...**

« *Magrat* : Vous prenez du sucre ?

Mémé : Tu disais ?

Magrat : du sucre dans votre thé ?

Mémé : Trois cuillerées.

C'était l'un de ses grands regrets dans l'existence à Mémé Ciredutemps : malgré tous ces efforts, au sommet de sa carrière, elle avait encore un teint de pomme vermeille et toutes ses dents. Aucun charme au monde n'arrivait à décider la moindre verrue à prendre racine sur son minois plutôt joli quoique légèrement chevalin, et une consommation immodérée de sucre réussissait qu'à lui donner de l'énergie à revendre.

Un mage qu'elle avait consulté lui avait expliqué la cause : elle avait un *métabolisme*, ce qui au moins lui permettait de se sentir vaguement supérieure à d'autres sorcières.

Magrat servit consciencieusement trois bonnes cuillerées. Ce serait agréable songeait elle qu'on lui dise merci de temps en temps...

Elle eut conscience que la couronne la regardait.

Un troll : une figure des plus extraordinaires. Sa forme était semblable à celle d'un Homme, presque d'un Troll, de haute taille, quatorze pieds au moins, très robuste, avec une haute tête et presque pas de cou. Il était difficile de discerner s'il était vêtu d'une matière ressemblant à une écorce verte et grise ou si c'était sa propre peau. En tout cas, les bras, à une certaine distance du tronc, n'étaient pas ridés, mais recouverts d'une peau lisse et brune. Les grands pieds avaient sept doigts chacun. La partie inférieure de la longue figure était couverte d'une vaste barbe grise, broussailleuse, presque rameuse à la racine, ténue et mousseuse à l'extrémité.

Mémé : Tu la sens, hein ? Je l'ai dit non, les couronnes attirent.

Magrat : c'est horrible.

Mémé : Non non, c'est comme ça. Voilà. C'est plus fort qu'elle.

Magrat : Mais c'est de la magie !

Mémé : C'est comme ça, voilà

Magrat : Elle me pousse à l'essayer.

Mémé : C'est ça oui...

Magrat : Mais je serais forte.

Mémé : C'est ce que j'pense...

Magrat : Comment pourrait on cacher une chose pareille ? Il se passerait quoi si on l'enterrait quelque part bien profond ?

Mémé : Un blaireau la déterrerait, ou un prospecteur s'en viendrait chercher l'or ou autre chose. Ou un arbre s'emmêlerait les racines autour, une tempête l'arracherait, puis quelqu'un la ramasserait et se la mettrait sur la tête...

Magrat : Sauf si c'est quelqu'un d'aussi fort que nous !

Mémé : Sauf ça, évidemment.

Mais avec les couronnes, c'est pas de les mettre qui pose problème, c'est de les enlever. »

